

Leningrad : Années étudiantes. Soniucha.

À l'approche de 1928 j'ai ressenti que je manquais de connaissances sérieuses. Je ne savais pas comment les acquérir, mais j'ai compris une chose - il faut faire des études. Et voilà donc comment cela s'est déroulé.

En janvier 1928 le parti organisait en interne la nouvelle rentrée à la section préparatoire de l'institut de «красной профессуры». C'est avec cette emphase qu'on désignait alors l'école supérieure du ЦК du parti. Les candidatures étaient validées par le рыбком. J'ai annoncé ma candidature et elle fut approuvée. De plus, elle fut placée en première place parmi trois candidats. Au préalable, j'ai été auditionné par une commission spéciale du рыбком, lors de laquelle j'ai été soumis, de la part d'un travailleur du рыбком, il avait les cheveux "roux" (je ne souviens pas de son nom), à un interrogatoire plus ou moins approfondi. La liste fut envoyée au ЦК et moi pendant ce temps, avec ma femme et mon fils, je suis parti chez mon père à Fominskoïe. Dix jours plus tard je recevais une lettre de Khadeev de Iaroslav', elle était emprunte de pessimisme esseninien : «Все пройдет, как с белых яблонь дым», tu es refusé à l'entrée du professorat, comme tous les autres. Le ЦК a décidé suite à «l'affaire de Chkhatinsk» de n'accepter que des ouvriers от станка. J'étais déçu, mais maintenant je m'en réjouis presque. Où sont passés tous ceux qui à l'époque on accroché l'institut ? Ou sont Serdskii, Moretskii, Boguchevskii et les autres ? Leur trace n'est restée que dans de vieux numéros du journal le «Bolchevik» datés de 1928 et les années qui ont suivies. Leurs articles, qui remplissaient avec beaucoup de mots les pages du journal, étaient pour moi en ces temps là bien peu compréhensibles et abstraits, mais ils m'incitaient à moi même tenter d'être publié dans les pages d'un journal du parti tel le «Bolchevik». Tous leurs écrits sont allés au pilon, et dans les années trente c'est eux qui sont «partis dans l'obscurité». Il se peut que mon sort n'aurait pas été meilleur.

L'idée des études ne m'a pas quitté pour autant. Si bien que nous, les instructeurs du подива, fûmes acceptés sans beaucoup d'efforts aux cours du soir de la faculté de pédagogie de l'université de Iaroslav'. Cette université fut mise en place dans l'urgence et aussi rapidement fermée. Aussi, quand en août 1928 est arrivée la décision du ЦК du parti d'envoyer les communistes à l'étude dans les Écoles Supérieures Technologiques, «партийной тысячи», j'ai immédiatement déposé auprès du рыбком une demande pour qu'on m'y envoie. Après beaucoup d'efforts j'ai pu choisir ma destination arguant que j'étais un communiste de l'armée, «sous-commandant» des cadres du ПУР. Il me fallait l'ordre d'enrôlement dans la liste des candidats issus de l'Armée Rouge. Et je suis parti pour Moscou avec une lettre de recommandation auprès de la direction politique de la république, où j'ai rencontré Rabinovich. Ce dernier m'a aidé à démissionner du ПКА, au cas ou. Après quelques attermoissements je suis devenu étudiant «парттысячником» de l'institut polytechnique de Leningrad.